6EME ANNEE PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI, 19 AOUT 1915 No. 23

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada).......$1.00
Un an (Etranger) fr7.50 $1.50
ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION: 405, 13ème RUE
ADMINISTRATION 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

Nous unir et nous réunir

Dans ces deux mots, l'Association Catholique Franco-Canadienne, comme d'ailleurs toute association vraiment catholique et nationale, pourrait résumer tout son programme d'action.

Pourquoi faut-il nous unir, nous, catholiques, et catholiques de langue française?....

La réponse à cette question s'impose d'elle-même.

Quelle force aurons-nous comme catholiques et comme français si nous ne sommes pas unis?

Le vent chasse devant lui les grains de sable, mais il se brise contre ces mêmes grains de poussière s'ils sont devenus muraille de ciment. Et quelle muraille inébranlable formeraient les âmes de tout un peuple!

Nous voulons rester catholiques: nous voulons rester français. C'est notre droit, c'est notre devoir. C'est dans cette volonté que doit se créer et se fortifier notre union.

* * *

noblesse. Nous les défendrons jusqu'à la mort. Nous ne permettrons à aucune force brutale de nous les ravir.

Catholiques: nous sommes de la famille divine qui comprend toutes les nationalités, qui a le ciel et la terre pour domaine, qui a été rachetée par le sang d'un Dieu, qui seul possède le trésor de la vraie foi et s'alimente aux vraies sources de la vie éternelle.

Français: nous somme fils d'une race qui en demeurant à travers les âges la plus fidèle au Christ, mérita aussi d'être l'une des plus nobles et des plus généreuses et qui, continuant d'accomplir dans le vieux monde les gestes de Dieu, se doit de remplir la même mission sur cette terre d'Amérique, et tout spécialement dans notre belle patrie le Canada.

Nous unir, c'est donc, en nous dévouant les uns pour les autres, remplir le précepte de la charité chrétienne; c'est donner notre temps, notre influence, notre argent, sans parcimonie, avec générosité pour la défense de nos deux plus précieux héritages de famille: notre foi et notre langue.

La base de l'union pour nous Franco-Canadins, la voilà.

* * *

Mais comment ferons-nous grandir cette union?

La logique de la langue française, avec ses mots si justes, va jusqu'aux réalités et elle nous dit: *l'union* se développe et se fortifie par la *réunion.*

Nous *réunir* souvent ce sera donc pour nous le moyen de nous *unir* plus étroitement. Entre catholiques et compatriotes, les réunions ayant un but religieux et patriotique, ont cet effet, bien conforme à la logique du mot lui-même, de resserrer l'union des esprits et des cœurs. Nous en appelons ici à l'expérience de ceux qui ont assisté aux différents congrès de l'Association. Ces réunions ont fait du bien De là s'est produit le désir de voir ces réunions se multiplier par des congrès régionaux qui à leur tour donneront aux groupes locaux une vie plus intense.

Nous unir et nous réunir: que ce soit le mot d'ordre de tous les membres de l'Association Catholique Franco-Canadienne.

Dans un autre article nous indiquerons par des exemples concrets la force que peut produire pour le bien dans chaque localité l'union des membres d'un cercle de l'Association.

La Réforme Protestante

Chers lecteurs,

Luther, moine allemand du commencement du XVIème siècle, trouvant avec ses instincts de viveur, que son vœu de chasteté était difficile à garder, et constatant d'autre part, que le Pape entendait gouverner l'Eglise sans le consulter; lui, Martin Luther, s'aperçut tout d'un coup que l'Eglise était corrompue, et qu'elle avait besoin d'une réforme. Et, immédiatement, aidé des Sociétés Secrètes juives et païennes dont j'ai parlé dans ma dernière lettre, il se mit en train de la réformer.

Oh! ce fut vite fait. Il se contenta de proclamer le principe du *libre-examen.* C'est-à-dire que du coup il abolissait l'autorité du Pape, des évêques, de la tradition, des conciles ,etc., pour ne garder que les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, qui contenant la parole de Dieu, doivent suffire à la formation et à la direction de la conscience de chaque fidèle, qui peut étudier la Bible à loisir, en prendre ce qu'il veut ou ce qu'il peut, et agir en conséquence.

Si vous pouvez me trouver un principe plus bête que ce fameux *libre examen,* je vous promets un diner de langues de canards pour l'automne prochain. L'athée et le libre-penseur sont bêtes, sans doute: mais enfin, leur bêtise est compréhensible. L'un dit: Dieu n'existe pas; donc, inutile de s'occuper de lui... L'autre dit: peut-être bien que Dieu existe; mais il ne s'occupe pas de nous: donc, nous pouvons vivre à notre fantaisie.—Leur principe est faux; mais leur conclusion est logique.

Le libre-examineur, lui, admet que Dieu existe, et qu'il nous a donné une loi formelle, qu'il veut que nous observions. Mais il fait de Dieu le plus inconséquent et le plus imprévoyant des législateurs. Que diriez-vous, en effet, d'un législateur qui édicterait tout un système de législation longue et compliquée, sans établir, à côté du texte de sa loi, des magistrats, des juges et des tribunaux pour l'appliquer l'interpréter et la commenter?...Vous diriez, avec raison, que ce législateur n'a pas le sens commun; et puisqu'il laisse chacun libre d'interpréter et d'appliquer sa loi comme il l'entend, il aurait aussi bien fait de ne pas promulguer de loi du tout.

Au dire de Luther et des Protestants, Dieu est le législateur inconséquent et imprévoyant, qui nous a donné une législation longue, compliquée et minutieuse: mais n'a établi aucun tribunal pour décider quand la loi était violée ou non; aucun juge pour l'expliquer et la commenter; aucune autorité pour décider même où se trouve le texte de cette loi. C'est à chacun d'y voir, de l'appliquer pour son propre compte, nous dit Luther.

Mais, monsieur Luther, la Bible est un bien gros livre. Peut-être que, dans mes courses à travers les bois, je n'aurai pas le temps de l'étudier attentivement d'un bout à l'autre; de comparer les textes, de réunir ceux qui se rapportent à un cas donné, et d'en d'en tirer la règle de conduite qui doit me diriger dans une circonstance particulière. —Il y a aussi des passages qui sont bien obscurs, et que je ne saurai jamais comment interpréter, si je suis laissé à mes propres lumières: comment faire?...—Il y a, dans l'Ancien Testament des prescriptions qui se rapportent à la condition spéciale du peuple juif, et n'ont plus leur raison d'être dans la société chrétienne; il y a des prescriptions rituelles et figuratives qui ont pris fin avec l'accomplissement des figures dans le Nouveau Testament. Qui me dira ce qui a été abrogé et ce qui doit rester en vigueur?...

Dans l'Evangile on nous avertit que toutes les paroles de Notre-Seigneur n'ont pas été écrites; parce que pour cela, il faudrait un livre grand comme le monde: mais qu'elles ont été confiées aux Apôtres et aux disciples, pour être, par eux, transmises aux générations futures. Comment pourrai-je connaître ces enseignements oraux de Notre-Seigneur, si vous rejetez la tradition?...

Et puis, j'ai entendu dire que des farceurs de votre espèce, pas inspirés du tout, avaient voulu interpoler à la parole de Dieu des passages et des livres entiers de leur fabrique. Qui me dira qu'elles sont les parties authentiques et les parties apocryphes de la Bible?...

Il est vrai, qu'à toutes ces difficultés, Luther eut vite fait de trouver une solution: ce fut de s'adjuger à lui-même la prérogative du libre-examen dans toute son amplitude, mais de n'accorder aux autres qu'un libre examen très limité. Ou plutôt, il déclara que chacun pouvait libre-examiner à loisir, mais à condition de conduire son examen à ses conclusions à lui, Martin Luther.—On voit que nous en sommes déjà à l'acception moderne du mot de liberté. C'est absolument comme les libres-penseurs, qui prétendent que chacun est libre de penser comme il l'entend, à condition de penser comme eux.

Donc, Luther réunit quelques copains de son acabit, et ensemble ils libre-examinèrent les Ecritures et la doctrine de l'Eglise. Ils décidèrent ce qu'il fallait croire et ne pas croire; et les parties de la parole divine qu'il fallait accepter et celles qu'il fallait rejeter. Ils appelèrent cela la *Confession d'Augsbourg*, et ils prétendirent en imposer l'observance à tous les libres-examineurs présents et futurs.

Mais Martin, mon cher Martin! si je dois rejeter l'autorité du Pape, des évêques et des docteurs, pourquoi voulez-vous que j'accepte la vôtre et celle de vos copains d'Augsbourg? Car enfin, parmi les Pontifes et les docteurs des temps passés, il y a eu des saints et des savants, que vous ferez difficilement passer pour des imbéciles ou des imposteurs. Tandis que vous?....Tenez, à vous juger d'après vos propres écrits, vous me paraissez avoir eu des relations beaucoup trop intimes avec le diable, les femmes et la bouteille, pour que je puisse vous accepter comme l'organe de l'Esprit-Saint.

D'autant moins que dans votre fameuse Confession d'Augsbourg vous m'avez tout l'air d'avoir agi comme un tas de farceurs. Vous avez pris dans la doctrine et les pratiques chrétiennes tout ce qui vous plaisait, parce que cela vous arrangeait; vous avez rejeté tout ce qui vous déplaisait, uniquement parce que cela vous gênait: et vous avez bouché, tant bien que mal, les trous faits dans la doctrine chrétienne par des inventions de votre fantaisie. Vous avez fait vos changements doctrinaux et liturgiques, sans tenir compte de l'Ecriture-Sainte. Et c'est une fois les changements faits que vous vous êtes mis à examiner les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament pour supprimer tous les passages qui condamnaient formellement vos erreurs. Le procédé est commode, et bien *Boche*

Mais, je vous disais bien que la Bible est un bien gros livre. Malgré tous les soins et l'application de l'équipe d'Augsbourg pour l'expurger, il est quand même resté dans l'édition protestante de la Bible assez de passages suspects pour qu'on puisse y trouver facilement la condamnation de toutes les nouveautés protestantes. Franchement, si j'étais protestant, je déclarerais purement et simplement que la Bible est un livre dangereux, et je la mettrais à l'*Index*. Ce serait beaucoup plus simple.

C'est d'ailleurs la conclusion à laquelle sont arrivées pratiquement les populations des pays protestants. Car, on a beau être embobiné dans une hérésie Allemande, quand on n'est pas Boche de nature, la logique conserve toujours quelques uns de ses droits; et quand on est Boche, rien ne saurait empêcher de raisonner à temps et à contre-temps. Et on ne voit vraiment pas pourquoi le premier protestant venu se ferait scrupule de libre-examiner la libre-examination des gens de la Confession d'Augsbourg, ou des auteurs des fameux articles de l'Eglise Anglicane.

Il faut d'ailleurs reconnaître que les libres ré-examineurs n'ont pas failli à leur mission. Il y a eu foison de ré-libre-examinations, qui se sont condensées chacune en une secte nouvelle, rejetant un plus grand nombre de vérités révélées que ses devancières. De sorte que, aujourd'hui en 1915, il faudrait tout un gros volume pour donner seulement les noms de toutes les différentes sectes protestantes, passées et présentes, et s'étageant depuis le protestantisme aristocratique de la Haute-Eglise d'Angleterre, jusqu'à la turpitude immorale du Mormonisme.

Au milieu de cette variété de sectes se condamnant et se contredisant les unes les autres, il devait nécessairement arriver que le peuple, qui n'a pas le temps de se livrer à une étude approfondie de toute la Bible, qui n'a par conséquent aucun moyen de juger de la valeur théologique des différents systèmes; il devait arriver, dis-je, que le peuple tombe dans l'indifférence absolue en matière de religion. Le grand *motto* des meneurs protestants semble d'ailleurs, avoir toujours été celui-ci: soyez libre-penseur, matérialiste, déiste ou athée, ça n'a pas d'importance pourvu que vous ne soyez pas catholique-Romain.

Et ainsi le Libre Examen Protestant est devenu le véhicule le plus rapide et le plus sûr de l'indifférence religieuse et du matérialisme abject dans lesquels se débat la société contemporaine. C'était peut-être ce que voulait Luther. C'était, en tout cas, le but poursuivi par les meneurs juifs et païens des Sociétés Secrètes Allemandes; et dont, conscient ou inconscient, Luther ne fut que l'instrument.

On peut donc dire en toute vérité que, après l'hérésie Mahométane du VIIème siècle, l'hérésie Protestante du XVIème siècle, fut l'éteignoir le plus monumental qui ait jamais été appliqué sur la civilisation chrétienne.

LA GUERRE

Marche des événements

Série d'engagement en arrière de Varsovie—Ruée allemande sur Pétrograd.— Les Russes se défendent avec acharnement. —Préparatifs sur le front français.—De nouvelles troupes anglaises débarquent aux Dardanelles.—Négociations d'une ligue balkanique.

Récit au ;our le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 11 AOUT

La même inactivité prévaut sur les champs de bataille de France les hostilités perdent leur intensité primitive. Dans le district de l'Artois, canonnade intermittente, suivie d'une légère attaque allemande sur Souchez. Les positions de l'Argonne, situées entre Vienne-le-Château et Binarville, subissent un continuel bombardement. Aux autres sections du front français la situation n'offre point de changement.

Les Allemands n'ont pas encore retiré leurs troupes des lignes russes pour les porter vers l'ouest; ils poursuivent activement une vigoureuse offensive au nord-est de Varsovie; et les armées russes ne sont point encore hors de danger. La forteresse de Vilna menace de tomber au pouvoir des Allemands, car des fortes attaques sont dirigées sur Kovno, situé à 60 milles au nord ouest de Vilna.

La prétendue offensive allemande contre la Serbie, afin de venir au secours des Turcs, fait courir de nombreux commentaires dans les cercles militaires des Nations Alliées. L'Angleterre vient de débarquer un fort contingent à Karachali, sur le golfe de Saros, et les troupes aidées de ces renforts, reprennent l'offensive dans la portion sud de la Gallipoli, et au nord de Gaba Tepe. Les troupes d'Australie et de Nouvelle Zélande s'occupent à fortifier leurs positions, tout en maintenant en échec les attaques ottomanes.

Le généralissime des armées turques, Von Sanders, est remplacé par le grand duc de Mecklambourg.

Les armées italiennes prennent un repos bien mérité avant de tenter une nouvelle marche en avant Elles profitent du calme des hostilités pour renforcer leurs positions conquises et combler les vides. Les Autrichiens ont perdu 85,000 hommes, en blessés seulement au cours des dernières batailles; ils ont souffert surtout de la soif au plateau Carso, car le lac Dobardo qui les approvisionnait, est tombé au pouvoir des Italiens.

La situation balkanique se résoud à l'avantage des Alliés. La Bulgarie et la Grèce en viendront à une entente avec la Serbie.

JEUDI 12 AOUT

L'aile gauche des armées allemandes, dans les provinces russes de la Baltique, atteint maintenant les rives de la Dvina entre Riga et Dvinsk. Sous la conduite du Feld Maréchal Von Hindenburg, elle s'avance toujours de l'avant, vers Pétrograd à 300 milles au delà. Les armées russes se ressentent péniblement de cette offensive continuelle, qui rend intenables les secondes positions de défense en arrière de Varsovie.

Cependant les soldats du tsar combattent avec une indomptable énergie;ils se massent dans la région de la Dvina et livrent aux avants-gardes allemands de meurtriers combats. Les Allemands s'acharnent à la prise de Kovuo qui va leur coûter un nombre terrifiant d'hommes et de munitions. Les Russes concentrent leurs efforts sur les lignes Kovno-Suwalki-Grodno, et infligent aux meilleurs régiments allemands des pertes sanglantes.

Le combat se poursuit très intense sur les bords de la Narew, et dans la région de Novo-Georgiewsk. Le Prince Léopold de Bavière s'attaque aux régiments russes d'arrière-garde au secteur de Muchawa, et rencontre de rudes échecs.

L'objectif allemand semble maintenant se converger vers une trouée plus profonde en Russie, et

(*A suivre en 2ème page*)

Marche des événements

même vers une course rapide sur la Capitale de l'Empire Russe. L'Allemagne n'est pas anxieuse de reprendre les hostilités à l'ouest du conflit, tant que les Alliés ne montreront pas plus de signes de vie. L'Angleterre s'alarme de cet état de choses et veut faire diversion en dirigeant de nombreuses troupes dans les Dardanelles, afin d'écraser les Turcs en deux ou trois grandes batailles et de forcer le passage des détroits.

Cependant l'armée française se compte assurée de la victoire; bien reposée, bien munitionnée, elle se prépare à de grands coups décisifs qui tardent toujours de s'accomplir au grand avantage des Allemands que ce calme des hostilités de l'ouest permet de compléter leurs victoires en Russie. Des combats secondaires se livrent en Artois, dans l'Argonne et dans les Vosges.

Sur le front italien, des batailles furieuses ensanglantent les plateaux de Cadore, de Carnia et de Carse. L'ennemi tenta de nombreuses attaques contre leurs anciennes positions du plateau de Cadore, mais il fut vivement repoussé par l'infanterie italienne, qui [illegible] par le feu de l'artillerie [illegible]

[illegible]

[illegible] les Nations Alliées [illegible] les Etats Balkaniques à former [illegible] ligne contre les [illegible] Teutons. L'A[illegible] ne néglige point ses [illegible] de son côté et la situation est tragique.

VENDREDI 13 AOUT

Les armées russes résistent avec avantage à l'offensive allemande le long de la Baltique; elles arrêtent l'élan des Allemands à Bialystock, sur une ligne située à 70 milles de Varsovie, et de chaque côté du chemin de fer entre Varsovie et Bialystock. Les Allemands [illegible] leur marche, gravement menacée par l'arrivée de renforts russes considérables sur la grande route Vilkomir-Poniewesch, en face de la Dvina.

Par de violentes contre-attaques et grâce à de nombreux renforts, les Russes purent accomplir de beaux faits d'armes: repousser les attaques allemandes sur Riga, délivrer la jonction de Dvinsk de la pression ennemie, et conserver intacte la route du chemin de fer de Pétrograd. La forteresse de Kovno tient toujours aux assauts répétés des Allemands qui apportent maintenant leurs gros obusiers. De Ostrolenka, au nord de Varsovie, à Cholm, au sud, les Allemands réalisent quelque progrès, mais entre la Wiepz et la Bug, ils furent repoussés avec lourdes pertes.

Le fait que les Allemands avancent si rapidement au nord est de Varsovie, tandis qu'ils sont tenus en échec au centre et au sud-est, porte à croire que cette dernière résistance protège hardiment le gros des armées russes qui évacuent ces lignes vers l'intérieur.

Le général Polivanoff, ministre de la guerre en Russie a déclaré officiellement que les victoires austro-allemandes en Pologne et en Russie, sont dues à l'insuffisance des munitions des armées russes et que maintenant grâce à la mobilisation de l'industrie des munitions, les troupes russes seront abondamment pourvues pour continuer la lutte jusqu'à la victoire finale.

Des rumeurs de négociations de paix engagées entre la Russie et l'Allemagne, ont couru le presse allemande, anglaise et italienne pour être complètement niées par la Russie et les Alliés.

Sur le front français, même situation: combats intermittents, quelques engagements d'artillerie.

Les nations alliées viennent de supprimer une grosse commande de 2,000,000 de boisseaux de blé aux Etats-Unis. Cette action imprévue jette le marché américain dans une fiévreuse commotion, et laisse entrevoir d'importants développements militaires soit en Russie, soit dans les Etats Balkaniques.

SAMEDI 14 AOUT

Les Russes ont arrêté les troupes allemandes à 50 milles en arrière de Varsovie et commandent en maitres toutes les positions environnantes. Les lignes russes s'étendent de Lomza à Wlodava, en face des Allemands qui multiplient leurs assauts avec désespoir. Cette situation offre au Grand Duc Nicholas l'avantage de retirer ses armées de la zone du danger et de les placer dans de forts retranchements sur une ligne défensive à l'intérieur.

Cependant, de chaque côté de ces positions, les Allemands harassent terriblement les troupes russes en retraite; entre la Narew et les rives de la Bug, ils occupent la voie ferrée de Varsovie à Malkin, et s'emparent des secteurs [illegible] et Murzew. La forteresse de Kovno subit tout le choc des bor[illegible] [illegible] acharnées à sa des[illegible] mais elle résiste toujours [illegible] le Prince de Bavière [illegible] sa marche et atteint [illegible] Sokow. [illegible] Von Hindenburg [illegible]

[illegible] les difficultés. Les Russes brûlent tout en avant de lui, faisant le désert, tout comme lorsque Napoléon marcha sur Moscou en 1812.

Les lignes allemandes s'étendent maintenant d'Ossowetz, en face des Lacs de Mazure, vers le sud et l'est, passant par Sukolow, Siedlce, Lukow et Vladova.

Une partie de la presse allemande se prête à des critiques sévères contre le chancelier impérial Von Bethmann-Hollweg, qu'elle juge trop peu radical dans ses vues incompatibles avec le but extrême d'une politique vraiment germanique.

L'Allemagne et l'Autriche, dans leur réponse à la lettre de S. S. Benoit XV, se déclarent prêtes à accepter les négociations de paix pourvu qu'elles viennent d'abord des Nations Alliées.

Les opérations sur le front français sont pratiquement arrêtées, se résumant à des combats d'escarmouches. Un grand nombre d'officiers et de soldats des armées françaises jouissent en ce moment de quelques jours de repos dans leurs foyers, selon la recommandation du généralissime Joffre, qui leur aurait dit: "Amusez-vous, mes enfants, réjouissez-vous, pendant qu'il est encore temps. Lorsque je serai prêt, je compte sur vous. Soyez prêts!"

La situation balkanique ne s'éclaircit point. La concentration de 40,000 hommes de troupes sur la frontière serbe, jette un profond malaise au milieu des négociations présentement entreprises par les Puissances Alliées.

LUNDI 16 AOUT

La confiance renait au sein des troupes russes, après l'arrêt de l'offensive allemande sur les rives des rivières Liwiec et Krzna, à l'est des lignes de front Siedlce-Lukow. Les Allemands s'acharnent à rejeter les Russes au delà de la Dvina, qui leur offre une barrière infranchissable. Le général Von Hindenburg perd un grand nombre de soldats et avant que son plan d'une ruée sur Pétrograd soit exécuté il verra probablement disparaître la fine fleur de ses régiments.

De terribles batailles, excessivement meurtrières se continuent sur les bords de la Nurec et de la Narew, et au passage de la Bug: les Allemands se battent en désespérés pour maitriser la voie ferrée qui unit Ossewetz et Bialystock, à Brest-Litovsk et Kovel. Mais cette route, d'une stratégie militaire importante, est protégée par le meilleurs soldats russes, répandus dans les denses forêts et les vastes marais qui offrent par eux-mêmes une défense naturelle de premier ordre.

Les autorités militaires de Pétrograd, toute heureuses de la tournure favorable des évènements, déclarent maintenant que les victoires allemandes ont été exagérées et même forgées de toutes pièces pour impressionner les Etats Balkaniques, et créer un fort courant contraire aux négociations des Alliés.

La crise balkanique atteint le paroxisme d'intensité. Les Assemblées nationales de Serbie et de Grèce se réunissent pour offrir des concessions de territoire à la Bulgarie, qui les exige avec force en échange de sa participation immédiate dans le conflit. Mais le Roi Constantin de Grèce s'interpose dans ces négociations et réclame la neutralité à tout prix, brisant ainsi la ligue balkanique que rèvent depuis quinze jours les Nations Alliées. Comme résultat, la Serbie cherchera un compromis, et la Grèce rejetera les demandes de la Bulgarie, à moins d'autres complications plus sérieuses, survenues à la dernière heure.

Le front français offre peu de changements. Le voisinage de Souchez est soumis à une canonnade continuelle, suivie d'attaques allemandes, ainsi que le plateau de Neuvron et la région de l'Aisne. Quelques engagements partiels se poursuivent dans la région de l'Argonne, dans les Vosges et en [illegible]-Alsace.

La France se propose de passer directement au Canada de nombreuses commandes concernant les munitions de guerre; grâce à certaines démarches de représentants d'industries canadiennes, un général français, expert en ces matières, viendra prochainement au Canada s'entendre avec les Compagnies Canadiennes et le favoriser de commandes [illegible]

La discorde règne en maitresse parmi les officiers supérieurs allemands et turcs des armée ottomanes. Les officiers turcs se sont même révoltés contre certains ordres des officiers allemands, sur les champs de bataille de Galipoli: ils furent ramenés captifs à Constantinople, au nombre de 43, et auraient été impitoyablement fusillés, n'eut été la crainte de soulever le peuple contre l'autorité allemande.

L'Italie a maintenant triplé la force d'artillerie de chaque régiment: chacun est muni d'un certain nombre de canons-mitrailleurs, du nouveau modèle Deport, qui peuvent tirer 40 coups à la minute, et dont l'usage est très simple même sur un territoire montagneux.

Les usines métallurgiques des Etats-Unis, qui exécutent en ce moment des commandes de munitions de guerre pour les Alliés, subissent des vexations de toute sorte de la part d'une propagande allemande qui cherche à fomenter des grèves parmi les ouvriers, afin de retarder ainsi l'exécution rapide des commandes.

MARDI, 17 AOUT

Le "Royal Edouard", ancien navire du Canadien-Nord, réquisitionné depuis la guerre par l'An-

(*A suivre en 3ème page*

Egarée

Une jument gris-fer, 4 ans, 1000 lbs. Etampée N. sur hanche gauche. —ARTHUR L'HEUREUX, Debden, Sask.

LE MOUVEMENT DE L'A. C. F. C.

Quelques appréciations

Du *Devoir*, de Montréal:

"L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan vient de tenir à Lebret son quatrième congrès annuel, et le *Patriote de l'Ouest* nous en apporte le compte rendu.

"Ce fut une réunion cordiale, sans grand tapage, où près de deux cents des nôtres se réunirent pour discuter les meilleurs moyens de fortifier l'influence française et catholique dans la Saskatchewan. Mgr Mathieu avait bien voulu honorer cette réunion de sa présence et apporter aux congressistes, avec des conseils de charité, un appel à la noble fierté.

Nos compatriotes avaient décidé de ramener à une seule question d'ordre pratique tous leurs débats. Ils entendaient rechercher ensemble les meilleurs moyens de propager et de maintenir à son maximum d'efficacité la société qui leur sert à la fois de lien et d'outil.

"Ceci ne prêtait guère aux grands effets oratoires, mais devra préparer un travail sérieux et de longue portée.

"Il est entendu que l'on s'efforcera ... intensifier la vie des divers ... et il est probable que l'on ... à réunir des congrès ... qui permettront aux Canadiens français de chaque région de ... connaitre et de mieux ... progrès à réaliser dans ... région. C'est de la somme ... efforts locaux que se fera ... progrès général.

... s'efforcera aussi d'organiser ... les divers centres des réunions ... des conférenciers du dehors ... les notables de la région ... des intérêts nationaux.

... Association a choisi pour organe officiel le *Patriote de l'Ouest*, ... courageux journal qui a déjà ... fait pour la cause française ... catholique. Son exécutif sera ... composé pour l'année ... M. le Dr Godin, président général: le R. P. Auclair, directeur général: M. J. E. Morrier, secrétaire général: M. Chs-Ed. Parrot, assistant secrétaire général: M. J. P. Daoust, trésorier général.

* * *

"Il faut se féliciter de voir, malgré la guerre, se maintenir et se développer cet effort de propagande française, car le travail, le travail énergique et constant, est la condition de notre survivance, là même où la lutte ne parait pas violente.

"Succès donc et longue vie à l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan!"

Omer HEROUX

Du *Droit* d'Ottawa.

"Au moment où les Orangistes se réunissaient à Winnipeg pour jurer une guerre à mort au français dans toutes les provinces de la Puissance où les Canadiens français sont en minorité, les Canadiens français de la Saskatchewan se réunissaient en convention à Lebret pour étudier les meilleurs moyens de stimuler la vie de l'Association Catholique Franco-Canadienne.

"Le contraste n'est-il pas assez frappant. Les Orangistes, ces hommes pacifiques (?) ne cherchent pas à se protéger ou à conserver un héritage qui leur a été légué par leurs ancêtres; ils ne cherchent pas le meilleur moyen de conserver leur langue, recherche qui serait on ne peut plus noble. Non! ils veulent écraser, les Canadiens français, d'abord dans les provinces à majorité anglaise pour ensuite aller mener la guerre dans le Québec; car il faudrait être aveugle pour croire que si un beau jour ils réussissaient à écraser le français dans les provinces anglaises, ils n'iraient pas jeter le trouble dans Québec. Ils ont une mission de fanatisme, et le fanatisme, on le sait ne s'arrête pas en chemin.

"Les Canadiens français de leur côté se réunissent en convention pour protéger strictement ce qui leur est dû et s'entraider mutuellement à devenir de meilleurs citoyens pour la plus grande gloire de Dieu et de la Patrie.

Puis citant un extrait du compte rendu du *Patriote* le *Droit* ajoute:

"Dans le compte rendu détaillé des séances on voit que partout, les Canadiens français de la Saskatchewan sont remplis de dévouement pour la noble cause du français.

Il est intéressant de noter en passant que la convention a chaleureusement applaudi et adopté une résolution exprimant "ses sentiments de fraternelle sympathie à l'Association d'Education de l'Ontario et à tous nos compatriotes de cette Province dans la lutte admirable qu'ils soutiennent pour la revendication de leurs droits."

"Avec un enthousiasme aussi grand et aussi noble que celui qui existe chez nos compatriotes de la Saskatchewan, il est permis de fonder les plus belles espérances sur l'avenir de la religion catholique et de la langue française au Canada.

Pierre du Pont

De *l'Action Catholique*, de Québec:

"La 4è convention annuelle de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan, tenue à Lebret, ces jours derniers, a pleinement réussi, comme les trois précédentes. S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, avait accordé son patronage distingué et prononça lui-même le sermon du jour.

L'A.C.F.C. a élu pour Président général M. le Dr Godin, de Willow Bunch, comme vice-président, le R. P. Vachon, O.M.I., de Battleford-nord: elle a réélu le R. P. Auclair, O. M. I., son Directeur général et officiellement et ainsi le vaillant *Patriote de l'Ouest* pour son organe. Il est probable que sa prochaine convention se tiendra à Battleford-nord, en 1916

Réponse aux insultes du "Daily Province"

Il y a quelque temps le *Daily Province*, de Régina, publiait un article des plus insultants à l'adresse des Canadiens Français. Ce journal fanatique a reçu indirectement une bonne réponse de la part de l'hon. M. Casgrain ministre des postes, lors du passage de ce dernier à Régina.

Le ministre des Postes, parlant à une grande assemblée patriotique où se trouvaient réunies toutes les notabilités de la Saskatchewan a proclamé que dans le premier contingent, 2.500 Canadiens Français se sont enrôlés. Puis un régiment complet de Canadiens Français sous le commandement du Colonel Gaudet a été organisé et envoyé en France. Un autre régiment sous le commandement du colonel Archambault est prêt à partir. Un autre régiment, celui du lieutenant colonel Paquette suit le cours d'entrainement. Et enfin un quatrième régiment Canadiens Français sous la direction du lieutenant colonel Dansereau est en bonne voie de recrutement. Cela n'empêche pas pourtant les Orangistes de hurler. Pourquoi ces braves Orangistes n'écoutent-ils pas plutôt le vénérable Ex-Grand Maitre Sproule, président de la Chambre des Communes, qui n'a pas craint de dire à Owen Sound, le 13 juillet, que c'est une vraie honte de voir si peu d'Orangistes s'enrôler et contribuer au secours des soldats? N'est-ce pas aussi le général Sam Hughes luimême, notre ministre de la milice qui déclarait naguère que ce sont toutes proportions gardées, les Canadiens Français qui répondent en plus grand nombre à l'appel aux armes?

Évangile

Le treizième Dimanche après la Pentecôte

EN ce temps-là, Jésus traversait la Samarie et la Galilée pour se rendre à Jérusalem. Comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux qui s'arrêtèrent loin de lui, et s'écrièrent: Jésus, notre maître, ayez pitié de nous. Dès qu'il les aperçut, il leur dit: Allez, montrez-vous aux prêtres. Et pendant qu'ils y allaient, ils se trouvèrent guéris. L'un d'eux, aussitôt qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas en glorifiant Dieu à haute voix, et, se prosternant le visage contre terre, aux pieds de Jésus, il lui rendit grâces. Or, c'était un Samaritain. Jésus dit alors: Les dix n'ont-ils pas tous été guéris? Où sont donc les neuf autres? Il n'y a que cet étranger qui soit revenu pour rendre gloire à Dieu. Et s'adressant au Samaritain: Levez-vous, lui dit-il; allez, votre foi vous a sauvé.

Douze mois de guerre

Douze mois sont écoulés, écrit la *Croix*, de Paris, beaucoup ont déjà rougi la terre de leur sang; beaucoup y sont déjà tombés pour ne plus se relever en ce monde. Chaque jour, de nouveaux voiles de deuil apparaissent sur le front des femmes, portant dans les bras ou trainant par la main des orphelins qui n'ont pas connu leur père ou qui ne l'ont connu qu'à l'empreinte ineffaçable de son dernier baiser.

Douze mois sont écoulés, douze mois d douleurs et d'angoisses; mais douze mois de courage et d'héroïsme où l'amour de la patrie la conscience du devoir accompli et la confiance en Dieu se sont partagé le cœur du peuple français pour en faire un cœur indomptable devant la souffrance et l'angoisse, un cœur héroïque.

Douze mois sont écoulés, et pourtant ce n'est pas fini. Il faut encore souffrir, encore peiner, encore mourir et le sacrifice est toujours accepté avec la même résignation obstinée, avec le même cœur indomptable, pour Dieu, pour la patrie, pour la liberté.

Nous remporterons la victoire, nous n'en doutons pas. Si Dieu n'avait pas voulu nous la donner, il n'aurait pas permis que nos ennemis fussent culbutés dans la Marne, alors qu'ils étaient déjà aux portes de Paris.

Vers la victoire

Extraits d'une letre de Mgr Tissier, évêque de Chalons:

"Quand le soleil est levé, on a beau assembler les nuages de tempête, on n'emprisonne pas longtemps les rayons victorieux de l'astre du jour. Des tranchées comme de nos ruines, une lueur d'aurore patriotique et chrétienne monte, qui, un peu plus tôt un peu plus tard, atteindra son midi. Quand rien ne ternira plus devant Dieu la beauté de tant d'oblations, le prix de tant de sang répandu, la générosité de tant de glorieux martyres, les immolations cachées de milliers de saintes femmes, les prières humbles et douces de tant d'enfants candides, il donnera, sous le soleil radieux de France, des ailes à la victoire et il enflera vers le Rhin de son propre souffle le vol de nos drapeaux."

Fille de Luther

L'Allemagne moderne est fille de Luther, que Guillaume appelle couramment son "ami". Or, Luther par le principe du libre examen, base essentielle du protestantisme, a supprimé tout dogme, toute vérité religieuse objective, ramenant la religion à une pensée personnelle, à un sentiment individuel.

Chacun sait, du reste que le libre examen a conduit le protestantisme allemand à la négation religieuse, à l'agnosticisme. Dire que l'Allemagne est "croyante" est une erreur: le protestantisme allemand a perdu la foi.

Ce que Luther, en effet, avait osé au point de vue religieux, Kant vint et le fit au point de vue plus fondamental encore de la philosophie générale et de la connaissance des choses.

Au point de vue politique, du principe kantien, l'Allemagne a conclu le *Deutschland uber alles*, d'où est sorti le cataclysme présent. L'Allemagne a voulu ériger sa volonté en loi universelle et, par sa force, primer tout droit.

Comment ils ont traité les prêtres en Belgique

Sous le titre: "Les Allemands en Belgique: une enquête autrichienne dont le résultat diffère considérablement de la manière dont les Allemands exposent les faits", le journal danois *Politiken*, du 4 juillet 1915 (No. 6), a publié une dépêche de son correspondant à Rotterdam, M. Hugo Schmidt, ainsi conçue:

A la prière du cardinal Pfifl, de Vienne, des ecclésiastiques autrichiens ont entrepris en Belgique une enquête indépendante sur l'attitude des prêtres belges pendant l'invasion allemande en Belgique.

Cette enquête est terminée. Son résultat, qui s'appuie sur une surabondance de documents authentiques, démontre que cinquante prêtres ont été tués, que plus de deux cents ont été gravement maltraités par les Allemands et que, dans chaque cas particulier le traitement a été absolument indigne. Le résultat de l'enquête est une réfutation complète et une condamnation de la version officielle allemande antérieure.

De quel côté se tourneront-ils?

L'*Adeverul*, de Bucarest, écrit:

"La Roumanie et la Bulgarie tiennent à l'heure qu'il est la balance de la guerre. La Bulgarie pourrait décider du sort de Constantinople, soit en faveur de la Quadruple-Entente, soit en faveur des Turcs-Allemands: il suffirait pour cela qu'elle se portât au secours des uns ou des autres. De même, la Roumanie serait en état de faire pencher la balance des forces d'un côté ou de l'autre pour ce qui est des Russes et des Austro-Allemands.

L'avantage que ces deux Etats possèdent de décider de la victoire et de raccourcir la guerre, ils le doivent à la situation favorable dont ils bénéficient. Le concours de la Roumanie et de la Bulgarie n'a en effet, rien perdu de son importance pour la Triple-Entente en dépit de l'intervention italienne.

La cause de la justice, de la liberté, et de l'indépendance des peuples est donc entre nos mains.

Le collège d'Edmonton

Le collège des Jésuites à Edmonton continue à tenir ses promesses. Deux classes cette année vont être ajoutées, la seconde année du cours commercial et la classe de Méthode du cours classique. Le personnel, cela va de soi, a été augmenté. Deux nouveaux scolastiques sont arrivés de Montréal, les pères Délisle et Lacerte. Tous deux, après avoir terminé leurs études classiques ont fait deux années de noviciat, deux années d'études d'écoles normale, au Sault au Récollet, puis trois ans de philosophie, de mathématiques et de sciences au scolasticat de l'Immaculée Conception, à Montréal. Grâce à ces années de préparation, ils pourront enseigner, avec au moins autant de compétence, que les professeurs diplômés.

La distribution des offices et emplois a été faite comme suit: Le R. P. Théophile Hudon, recteur et préfet des études, P. Drummond, professeur de théologie, dogmatique morale pour les professeurs auxiliaires, prédicateur des élèves le dimanche, P. Adam, préfet de discipline et directeur de la congrégation de la sainte Vierge, P. Guillaume Lebel, procureur, P. Delisle, professeur de Méthode et de Géométrie, M. l'abbé J. Hamelin, professeur de Syntaxe, P. Lessard, professeur d'éléments latins, de chant et de piano, M. Savary, professeur d'éléments français, P. Mailhot, premier surveillant et professeur d'anglais et d'arithmétique, P. Lacerte, second surveillant, professeur d'anglais, de français et d'arithmétique, M. Arthur Leclerc, professeur de la seconde classe d'affaires, de sténographie Gregg, de clavigraphie et de télégraphie, ainsi que d'arithmétique, M. Gervais, professeur de première année du cours commercial, M. l'abbé G. McKinnon, professeur de préparatoire anglaise, M. l'abbé Trudeau, surveillant d'étude, professeur de chant. Un professeur de gymnastique sera comme d'habitude, attaché au collège et présidera aux exercices de milice.

Des pourparlers ont été engagés avec les autorités de l'université de l'Alberta en vue d'une affiliation. Le programme qui sera présenté est des plus élaborés; il comprend les matières classiques sur le français, l'anglais, le latin et le grec; un cours de mathématiques qui devra permettre aux élèves de suivre, plus tard le cours de génie civil; un cours de sciences naturelles qui embrasse les branches principales, physique, chimie, botanique, zoologie, géologie, cosmographie, hygiène.

Le cours d'instruction religieuse sera complet et solide. Nous en publierons, plus tard, le programme. A ce propos, nous dirons, encore une fois, que les Jésuites n'ont chargé personne de répandre l'idée qu'ils n'entendaient former que des gens du monde. Les faits protestent contre toute idée d'exclusion. Les nombreux religieux qu'ils ont donnés aux ordres religieux et aux congrégations religieuses, les jeunes gens qu'ils ont préparés au sacerdoce pourraient, au besoin, affirmer qu'ils n'ont été inférieurs à personne, en ce qui touche la science religieuse et la piété. Les Jésuites essaient de ne pas faire moins que les autres, et, il semble que leurs désirs ne soient pas chimériques. Pendant deux années, au noviciat, et, pendant une autre année de noviciat, alors qu'ils sont devenus prêtres, ils étudient les auteurs ascétiques et mystiques, et, ils s'efforcent de mettre en pratique leurs leçons de piété; s'ils n'y réussissent pas toujours, ils ont au moins tenté de se préparer. Quant à la doctrine, outre un certain renom d'orthodoxie qu'ils possèdent dans l'Eglise, ils croient qu'après trois années de philosophie scolastique et quatre ans de théologie, ils peuvent enseigner de façon compétente, la religion catholique. Ce serait faire preuve de légèreté de prétendre après cela, que ces maîtres ne savent pas utiliser les connaissances péniblement acquises pendant des études longues et sérieuses.

Les Jésuites venus dans la province de l'Alberta, après les sacrifices nombreux qu'ils ont consentis pour doter la province d'une institution d'enseignement de première classe qui répondra à tous les besoins de la population, s'attendent à recevoir de tous, un encouragement dont ils ont absolument besoin et dont ils ne peuvent se passer.

Marche des événements

(Suite de la 2e page)

gleterre pour le transport des troupes, vient d'être coulé dans la Mer Egée, par un sous-marin allemand. Il transportait aux Dardanelles, 1350 hommes et 32 officiers. De ce nombre, et des 220 marins d'équipage, à peine 600 purent se sauver.

Les positions anglo-françaises dans les Dardanelles s'améliorent sensiblement depuis l'arrivée de nouvelles troupes. Avec le concours de la flotte, les soldats anglais s'emparent de plusieurs retranchements fortifiés à la baie de Siwa et s'avancent en vue des hauteurs de Sari Bair que menace maintenant l'artillerie lourde française. Les Turcs ne purent s'opposer au débarquement des troupes, car les canons de la flotte anglo-française les tinrent en respect.

Les hostilités russo-allemandes ne ralentissent point d'intensité. La lutte se limite à des engagements corps-à-corps, multiples et acharnés. Les Allemands attaquent continuellement sur toute la ligne de front. Dans la région de Dvinsk et de Wilkomir, les Russes remportent de beaux succès, rejetant en arrière sur une assez longue étendue, les troupes allemandes qui assaillirent les rives de la Dvina et cherchèrent une trouée vers Pétrograd. Le danger disparait de ce côté, bien que les Russes s'attendent à un nouvel effort allemand dans les provinces de la Baltique.

L'échec de Riga a beaucoup mortifié les troupes de Von Hindenburg, qui se préparent à une revanche éclatante. Les Russes ont reculé les lignes allemandes de 30 milles en face de Riga, après que leur flotte eut dispersé l'escadre allemande qui devait attaquer de concert avec les armées de terre. Les renforts manquent en ce moment aux troupes allemandes pour exécuter avec succès leurs attaques dans cette région.

La forteresse de Kovno se ressent de plus en plus des attaques allemandes: un des forts extérieurs, situés au sud près de Gésia, tombe aux mains de l'ennemi. Les Allemands prétendent s'être emparés de trois forts de la forteresse de Novo-Georgiewsk.

Plus au sud, les Russes prennent l'offensive, s'emparent de plusieurs villes précédemment perdues, et mettent en retraite une partie de l'aile droite des armées allemandes. Sur les lignes en arrière de Lublin-Cholm, les Russes infligent de sérieuses pertes aux troupes de Von Mackenzen, et à celle de l'archiduc Joseph qui abandonnèrent leurs positions sur 20 milles de profondeur.

Le Cabinet Gounaris, de Grèce, après un vote de non confiance de 183 contre 93, donne sa démission au roi Constantin, qui appelle au pouvoir M. Venizelos. Ce dernier reçoit une démonstration très enthousiaste dès son entrée à la Chambre. La politique du nouveau premier ministre est fermement liée aux intérêts des Alliés, mais M. Venizelos prétend que la Grèce n'est pas prête à participer activement dans le conflit et qu'elle doit rester neutre pour le moment.

Les côtes de l'Irlande subissent un léger bombardement d'une flotille de sous-marins allemands.

Chronique Locale

—Le R. P. de Mangeleere, S.J. collège de St Boniface, était de passage à Prince Albert, ces jours derniers. Il profita de son séjour en notre ville pour visiter plusieurs anciens élèves de cette institution.

—Plusieurs élèves de l'école Séparée remportèrent des prix à la récente exposition de Prince Albert. Ce sont:

M. Horace Russell, 2e prix de peinture. M. Lizzie Davis, 1er prix de peinture. Mlle Marion Boekn, 1er prix d'ouvrage à l'aiguille. Mlle Hélène Monary, 2e prix d'ouvrage à l'aiguille. M. Nicholas Zeleneski, 1er prix pour une carte de la Saskatchewan.

—Le moulin à farine "One Northern Milling Co. fera construire une allonge au prix de $35,000. Les travaux commenceront au cours de la semaine prochaine.

—Une souscription vient d'être lancée à Prince Albert pour l'achat de canons-mitrailleurs aux troupes des contingents canadiens. Près de $200.00 ont été souscrits jusqu'à ce jour.

—Le R. P. Louis-Alphonse Nolin, O.M.I., a fait une courte apparition à Prince Albert, après avoir présidé aux exercices de la retraite des Sœurs de la Présentation à Duck Lake. L'éminent prédicateur retournera incessamment dans l'est, à Lowell, Mass, après quelques jours de repos à St-Albert, Alberta.

—Le Fonds de Secours Patriotique de Régina s'élève jusqu'à ce jour à $55,930.66 et doit subvenir aux besoins de 400 femmes et enfants à Régina même.

—A l'occasion du départ de M. L. P. Cloutier, comptable à la Banque d'Hochelaga de cette ville ses amis lui ont offert un sac de voyage comme témoignage de leur amitié.

Les mêmes Boches

Lorsque la Commission Scolaire d'Ottawa ces jours derniers voulut tenir sa séance mensuelle régulière elle trouva les trois commissaires gouvernementaux installés dans son local, avec toutes les portes fermées à clef. Voilà comment dans l'Ontario au mépris de tout droit constitutionnel, l'Etat s'empare de force de la régie des écoles: il annule le droit des pères de famille et des contribuables et se substitue aux commissaires élus par eux. Mais ce qui est le plus étrange, c'est que la presse anglo-canadienne semble trouver cela tout naturel.

"Supposez, pour un instant, remarque fort bien M. Omer Héroux, que tout ceci se passerait, non point au Canada, "pays de liberté", sous l'empire d'une constitution qui fait à tous les citoyens "*une situation d'absolue égalité, qui leur garantit les mêmes droits en matière de langue, de religion, de propriété ou de droits personnels*" (Déclaration de Sir John MacDonald, en 1890, à la Chambre des Communes, mais dans l'un de ces malheureux pays qui gémissent sous la botte des tyrans: supposez qu'on y traiterait de cette façon l'enseignement de l'une des langues officielles, que l'on y ferait fi à ce point des droits des pères de famille et des contribuables, quelles clameurs *n'entendrions-nous pas*—et avec raison?

"Mais il semble que l'une des choses les plus difficiles à mettre dans la tête d'un certain nombre de gens, c'est que l'injustice est toujours l'injustice, que l'éloignement en fait rien à la chose et qu'un crime pour avoir été perpétré sous nos yeux et contre nos compatriotes, n'est pas moins un crime que s'il avait été commis en Alsace, en Pologne ou en Belgique.

Et voilà pourquoi nous entendons tant de gens protester contre la tyrannie...en Europe et ne rien dire de la tyrannie qui s'exerce sous nos yeux...Mais le droit et la souffrance des victimes restent les mêmes, et pareillement notre devoir de les aider.

"Sachons donc nous en souvenir, efficacement et tous les jours."

Le troisième centenaire de la première messe en Ontario

On a commémoré, le 12 août, à Lafontaine, Ontario, le troisième centenaire de la première messe célébrée sur le sol ontarien —six semaines à peine après la première messe célébrée sur le sol de Québec, à la Rivière des Prairies.

Il suffit de rapprocher quelques dates pour montrer l'extraordinaire esprit d'entreprise des pionniers de la civilisation chrétienne et française au Canada.

C'est le 25 mai 1615 qu'arrivèrent à Tadoussac les premiers missionnaires Récollets, et moins de trois mois plus tard le Père Joseph Le Caron était déjà rendu au fond de la Baie Georgienne pour commencer auprès des Sauvages son œuvre d'évangélisation.

Fonctionnaires de la Saskatchewan sous les drapeaux

Depuis le commencement de la guerre près de 200 fonctionnaires du gouvernement de la Saskatchewan se sont enrôlés dans l'armée canadienne. Une première liste qui vient d'être publiée porte 105 noms et l'on dit qu'une nouvelle liste qui sera publiée en octobre contiendra environ 250 noms.

L'enrôlement dans l'armée canadienne

Un rapport non officiel d'Ottawa donne les criffres suivants par provinces: Ontario, 36,300; Québec, 13,800, Provinces maritimes, 7,400; Alberta, 14,200; Manitoba et Saskatchewan, 24,000; Colombie Anglaise, 10,000; formant un total de 105,700 soldats sur une population de 7,089,650 ou environ 15 soldats par 1000 habitants.

Soldats aveugles

A l'heure actuelle, on compte déjà 1,800 soldats qui ont perdu la vue par blessures de guerre, en France. Combien en verrons-nous à la fin des hostilités de ces yeux sans vie, de ces orbites vides, de ces paupières closes ?

Pour faire apprendre le français aux soldats

Au camp de Valcartier une souscription a été prélevée pour retenir les services d'un instituteur qui enseignera le français aux soldats désireux de l'apprendre. L'hon. P. E. Leblanc, lieutenant gouverneur de la province s'est inscrit en tête de la liste pour la somme de $50.

Quatre millions par année

A la fin de la guerre le Canada aura à payer environ $4,000,000 par année pour la pension d'Etat de 5,000 à 6,000 soldats ou familles de soldats.

Quels seront nos prochains lieutenants-gouverneurs

Au mois d'octobre prochain expire le terme d'office du lieutenant gouverneur de l'Alberta, l'hon. G. V. Bulyea, et du lieutenant gouverneur Brown de la Saskatchewan. On croit que le juge en chef Scott de l'Alberta, et M. R. S. Lake, ex-député provincial, seront choisis comme successeurs.

La prospérité facile reviendra-elle?

Sir Wm McKenzie croit que le Canada va retrouver sous peu des jours de grande prospérité. Il estime que la moisson de l'Ouest cette année dépassera par une valeur de $250,000,000 celle des années précédentes.

30,000 moissonneurs

L'Ouest aura besoin cette année d'environ 30,000 moissonneurs. La première excursion arrive cette semaine.

L'immigration au Canada depuis 15 ans

Depuis 15 ans le Canada a reçu 3,050,811 immigrants repartis comme suit: Provinces maritimes, 137,114; Québec, 485,678; Ontario, 795,589; Manitoba, 451,749; Alberta et Saskatchewan, 821,361, Colombie Britannique, 346,109, destination non connue 13, 211.

L'immigration venant des Iles Britanniques s'élève à elle seule à 1,159,628, soit un huitième de la population totale du Canada. On s'explique comment il y a tant d'Anglais d'Angleterre dans les troupes canadiennes.

Si peu pourtant!...

Pour venir en aide aux hôpitaux, la ville de Montréal impose une taxe d'un sou sur tout billet de théâtre ou de lieu d'amusement Les propriétaires se sont récriés; c'est pourtant si peu, comme contribution aux œuvres de charité! Le public qui s'amuse, ceux qui l'exploitent, et, en général, ceux qui veulent faire de l'argent ou le dépenser follement, n'ont pas le cœur tendre.

Les finances de l'Autriche

Un grand banquier, très bien informé, d'un pays neutre, revenant récemment de Vienne, déclarait que si les hostilités cessaient subitement et si la paix était signée demain, l'Autriche-Hongrie serait immédiatement en faillite. Elle pourrait payer à ses créanciers un dividende de 11 p. c. environ, mais pas davantage.

Le bonheur de croire

Un soldat prisonnier en Allemagne écrit:

"Le jour où j'ai été blessé, j'ai pu, grâce à l'appui du bon Dieu, supporter la vue du champ de bataille (vision lugubre), et avoir le courage d'attendre dans la résignation et la paix que l'on vienne me relever. Au milieu des obus et des balles, l'homme se sent bien petit et cherche quelque chose plus haut.

"J'ai beaucoup souffert, et dans mes longues heures d'insomnie j'ai beaucoup prié, et c'est là seulement que j'ai trouvé le courage et la résignation pour tout supporter. *Je n'avais jamais si bien compris tout le bonheur qu'il y a de croire.*

Victimes les plus pures

On a fait plusieurs fois la remarque, dit la *Revue religieuse de Rodez* (4 juillet), que dans cette terrible guerre qui fauche tant de jeunes gens à la fleur de l'âge, l'élite surtout parait atteinte et décimée. Est-ce la conséquence d'un courage plus ardent, allant trop souvent jusqu'à la témérité? Est-ce dans les plans de Dieu, qui, pour la rançon de la France, préfère les victimes les plus belles et les plus pures? Les deux explications sont plausibles et se complètent d'ailleurs mutuellement, Dieu acceptant plus volontiers un sacrifice généreux et le faisant servir au salut de la patrie en même temps qu'à l'édification commune.

Cité à l'ordre du jour

Un missionnaire du Sacré-coeur

Le R. P. Auguste Cadoux, après avoir vécu plusieurs années à la résidence des Missionnaires du Sacré-Cœur, à Québec, fut chargé de la paroisse de St. Patrick de Medicine Hat, Alta. C'est de là qu'au premier mois de la déclaration de la gurre il se rendit en France pour obéir à l'ordre de la mobilisation. Il fut affecté comme brancardier au 358e d'Infanterie.

Or le 11 mai dernier il a été cité à l'ordre du jour pour son courage et son dévouement à recueillir les blessés sous le feu." Depuis il a passé au 370e régiment en qualité d'aumônier.

Pas de haine, mais justice et vérité

Le livre important, *La guerre allemande et le catholicisme*, publié par le "Comité catholique de propagande française à l'étranger" que préside Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut catholique de Paris, a soulevé une tempête de protestations en Allemagne. Un manifeste signé par 77 catholiques allemands a entrepris de répondre à ce livre. Parmi les signataires, il y a des membres du Reichstag, des fonctionnaires, des conseillers intimes de ceci et de cela et le chef même du Centre, M. Mathias Erzberger, porte parole de son parti, qui exprimait récemment le désir, "de voir anéantir Londres tout entier", qui demandait que "rien ne soit épargné, ni les femmes ni les enfants, ni les vieillards ni les églises, ni les bâtiments publics ou privés, ni quoi que ce soit des autres propriété."

Voici quelques extraits de la réponse que fit à ce manifeste, le 12 juillet, le Comité catholique de Paris:

"S'agit-il des atrocités de la guerre? Cherchez-vous à discuter nos assertions? Pas le moins du monde! De même que les rédacteurs du manifeste des 93 intellectuels allemands ont dit:"Il n'est pas vrai", vous dites: "Il n'est pas vraisemblable", ou vous tentez une impossible justification des actes trop notoire pour être révoqués en doute.

Une fois de plus, vous recourez à la légende, si souvent réfutée, de soi-disant francs-tireurs et de prétendues cruautés commises à l'égard de vos soldats par les populations, légendes que rejettent, vous le savez, les plus honnêtes et les mieux informés de vos compatriotes. La vérité des faits, combien d'enquêtes impartialement conduites l'ont établie! Et celles des autorités indigènes, des autorités religieuses d'abord, du cardinal Mercier, de Mgr Heylen, du cardinal archevêque de Reims, de l'évêque de Nancy, et celles des neutres et celles même de plusieurs Allemands, de tels de vos évêques que vous connaissez bien, et qui, en présence de l'autorité suprême seraient obligés en conscience de déposer avec nous et comme nous.

"Vous écrivez que "l'Eglise catholique condamne la haine, lors même qu'elle s'adresse à des oppresseurs injustes", à plus forte raison "la haine contre un adversaire qui n'a tiré l'épée que par contrainte, pour défendre son existence au milieu d'un monde d'ennemis, et non dans le dessein d'opprimer injustement les autres peuples". A force d'affirmer, vous espérez encore donner le change; mais les documents diplomatiques et politiques sont là; ils disent, comme les événements militaires ont d'ailleurs achevé de l'établir, que vous n'avez jamais cessé de préparer et de vouloir la guerre, alors que d'autres s'abandonnaient aux rêves du pacifisme, et que vous l'avez non seulement déclarée mais provoquée, lorsque vous avez cru l'heure venue du succès assuré d'une brusque agression. Si la majeure partie de l'Europe s'est ensuite tournée contre vous, pourquoi? sinon parce qu'elle tremblait pour son indépendance et pour sa culture?

"Vous nous accusez de vouloir "faire partager notre haine par ceux qui ne sont pas intéressés dans le conflit". Non, Messieurs! Nous n'avons pris la parole que quand nous avons acquis la conviction que vos agences mensongères ne cessaient de nous calomnier chez les neutres et de tourner contre nous l'opinion de nos frères catholiques. Nous ne faisons pas œuvres de haine, mais œuvre de justice et de vérité."

Demande d'instituteurs

Il y a des demandes d'insitituteurs ou d'institutrices dans divers districts scolaires de la Saskatchewan.

Les intéressés pourraient s'adresser entre-autres aux secrétaires trésoriers suivants:

M. l'abbé Lebel, Albertville, Sask.; M. Arthur Mager, Henribourg, Sask.; M. Jos Cantin, Rocanville, Sask.; M. Amédée Gauthier, St. Denis, Sask.; M. Girard, Vonda, Sask.; M. Joseph Lamoureux, Lamoureux, Sask.

Marché

Prince Albert

BLE	
No. 1 nord	1.12
No. 2 nord..........	1.08
No. 3 nord..........	1.04
No. 4 nord	1.00
AVOINE	
....	55
ORGE	
....	65

Winnipeg

BLE	
No. 1 nord	1.08¾
No. 2 nord........	1.06¾
AVOINE	
No. 3..............	57
LIN	
No. 1 N. W. C.......	1.41½
No. 2 C. W..........	1.38½

Magnifiques Portraits

On trouvera, dès maintenant, en vente à la Librairie Franco-Canadienne, à Prince Albert, Sask., trois superbes portraits, sur papier de luxe. Ils retracent des figures vénérées et aimées, que l'on aimera à voir rayonner, en place d'honneur, à tous les foyers catholiques et canadiens français. Ce sont les portraits de Sa Sainteté Benoit XV, de Son Eminence le cardinal Bégin, et de Sa Grandeur Mgr L. P. Adelard Langevin, le regretté archevêque de St Boniface.

Les deux premiers se vendent 10 cents chacun, franc de port, et le dernier, celui du grand "évêque-blessé" disparu, 15 sous franc de port. Les trois pour 30 sous, frais de poste compris.

EMPLOI DEMANDE

Une institutrice qualifiée Province Saskatchewan, possédant certificat et expérience, demande emploi d'institutrice.

Maria TRUDEAU,
Station B. Winnipeg, Man.

LIVRES D'ACTUALITE

"UN CANADIEN ERRANT" par Ernest Bilodeau.—Lettres parisiennes d'un vif intérêt, croquis canadiens d'une finesse de touche charmante.
Prix, franco.. .. .. 55 sous

"CHEZ NOUS" par Adjutor Rivard.—Scènes vécues de la vie canadienne, d'un réalisme frappant et d'une grande perfection de style.
Prix, franco.... .. 30 sous.

"AUTOUR DU FOYER CANADIEN" par la rédaction du *Bulletin Paroissial* de l'Immaculée Conception.—Récits piquants des faits courants qui se passent dans nos foyers à la ville comme à la campagne.
Prix, franco .. .. .. 30 sous

"QUESTIONS ET OEUVRES SOCIALES de chez nous" par Arthur Saint-Pierre.—Exposé complet des œuvres sociales au Canada, depuis leur humble début jusqu'au développement admirable acquis de nos jours.
Prix, franco.. .. .. 80 sous

Librairie Franco-Canadienne
à Prince Albert, Sask.